



Élan

La malbouffe spirituelle

David Hearn, président de l'ACM au Canada

L'été dernier, j'ai passé quelques jours avec nos directeurs de district (DD) au Québec. Une des choses que j'ai alors vite découvertes, c'est la façon dont on y présente et l'on y savoure les repas. Au Québec, manger est une expérience en soi. On y voit l'occasion de s'attarder en s'imprégnant de l'ambiance. Les DD et moi amorcions le souper à 17 h 30 et le terminions parfois à 21 h passées. On nous servait chaque plat avec élégance et à intervalle assez long pour que nous en dégustions chacun. Je vous avoue qu'au début, ces longues pauses et le déroulement lent du repas me contrariaient. Je suis plutôt du genre malbouffe. J'aime manger, mais vite. C'est pour moi un arrêt nécessaire en chemin vers autre chose. Je m'inquiète cependant de ce qu'il nous arrive souvent de traiter Jésus comme de la « malbouffe ».

« Tu ne pourras pas tenir le coup si tu ne t'attardes pas en ma présence. »

Récemment, j'ai consacré une journée à la prière afin de ralentir la cadence et de soigner mon âme. Or, j'ai mis presque quatre heures à apaiser assez mon esprit surchauffé pour parvenir à écouter Dieu. J'ai senti Dieu m'exhorter à remettre en question ma relation « malbouffe » avec lui.

David, mon fils, si tu veux entendre ma voix, tu dois baisser le volume du reste de ton monde. Il ne suffit pas de dire que je te suffis, encore faut-il te remplir de moi seul, afin que ta vie découle de la plénitude et non d'un réservoir vide. Je tiens à te procurer l'abondance, alors que tu me traites comme de la « malbouffe »! Je suis l'arrêt nécessaire en chemin vers autre chose. Tu ne pourras pas tenir le coup si tu ne t'attardes pas en ma présence. Ton intimité avec moi en privé te procurera du courage en public. Je n'accorde pas sagesse et connaissance instantanément; elles s'acquièrent au fil d'une intimité en continu avec moi.

Jésus a dit à Philippe : « Eh quoi [...] après tout le temps que j'ai passé avec vous, tu ne me connais pas encore, Philippe! » (Jean 14.9.) Il ne s'agissait pas d'une réprimande, mais d'une invitation. Jésus l'encourageait à

s'approcher de lui – à savourer sa présence comme on le ferait d'un repas au Québec. Il désirait que Philippe aspire à sa sagesse, se laisse aimer de lui et transformer par sa vérité; que celui-ci reconnaisse que Jésus est le Dieu incarné et qu'en le voyant, on voit le Père (Jean 14.9). Il est trop facile de se contenter d'une « malbouffe » spirituelle et de passer ainsi à côté de la présence manifeste de Jésus dans notre vie. Je repense souvent aux deux disciples qui marchaient avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Ils l'ont supplié (« avec une vive insistance »; Luc 24.29) de s'arrêter le temps de partager un repas avec eux. C'est alors, en s'imprégnant de sa présence, que « leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent » (v. 31). L'heure est venue de délaissier nos rencontres « malbouffe » avec Dieu pour nous arrêter auprès de Jésus en chemin vers toute chose, afin qu'il « nous ouvre les yeux » et que nous le voyions dans tout son éclat. Comme les deux disciples en route vers Emmaüs l'ont découvert, le feu qu'ils ressentaient dans leur cœur (v. 32) ne tenait pas à la malbouffe spirituelle, mais à la transformation de leur cœur par la plénitude de l'Esprit!

J'ai dû apprendre à puiser en lui ma vie spirituelle à chaque seconde, à inspirer Jésus et à m'expirer ensuite. C'est ainsi que, moment par moment pour l'esprit et moment par moment pour le corps, nous devons recevoir... Cela nous vient de manière si naturelle, si spontanée, comme d'une fontaine, inconsciemment, sans effort, car il est facile d'avoir accès à la vraie vie. ¹

¹ A. B. Simpson, extrait de son sermon intitulé *Himself*.

J'entends l'invitation de Dieu à m'attarder en présence de Jésus et à puiser ma force uniquement dans mon intimité avec Christ. L'entendez-vous aussi, cette invitation à le laisser transformer et enflammer votre cœur? *Mon Dieu, nous te désirons de tout notre cœur. Viens nous transformer afin que nous soyons centrés sur Christ, dynamisés par l'Esprit, axés sur la mission et prêts à faire des disciples partout.*



L'Alliance chrétienne et missionnaire au Canada

Global Advan Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux (OI) outre-mer — les salaires, les avantages sociaux et les frais associés au ministère dans divers pays. Certaines de ces sommes sont aussi affectées à la formation d'OI.

Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus.

Cumul à date (le février 28, 2020)

Objectif de foi total pour 2020	\$16,067,161
Total cumulé jusqu'à ce jour	\$2,816,684*
Excédent/manque à gagner	(13,250,477)

*17.53% de l'objectif de foi pour